

Déclaration liminaire SNES-FSU
Conseil du Second Degré du 8 octobre 2021
Lycée français Victor Hugo de Francfort

La réforme du baccalauréat a été présentée comme une simplification d'un examen devenu trop lourd. Avec deux années de mise en pratique concrète, nous tenons à signaler que cette réforme a mis en difficulté nos élèves, notamment par des épreuves écrites nombreuses, dès la première. La disparition de ces E3C devenues EC n'a pas résolu tous les points de difficultés liés à cette réforme.

Le passage par décret cet été de 40 % du baccalauréat en contrôle continu s'est accompagné d'une réorganisation complexe des jurys et des commissions d'harmonisation, qui peuvent maintenant revoir des notes de contrôle continu à la baisse.

La logique de sélection portée par parcours sup pousse de manière conséquente les élèves et les familles à vouloir à tout prix avoir des notes hautes. Cette même logique présente le risque, si des pressions parentales devaient faire s'envoler les moyennes de classe, à ce que nos meilleurs élèves voient leurs notes éventuellement diminuer.

Nous dénonçons cette pression accrue sur les notes, la dramatisation de la pratique de l'évaluation pendant l'année pour certains de nos élèves, au détriment de l'acquisition des méthodes et des savoirs qui sont nécessaires pour la réussite de leur passage dans les études supérieures.

La pression est également accrue sur les matières qui sont encore évaluées en contrôle terminale pour tous, Français et Philosophie, et pour lesquelles les notes obtenues peuvent jouer un rôle particulier dans des procédures d'admission, alors que certains de nos élèves, par le plurilinguisme, ont sans doute des faiblesses linguistiques qui peuvent leur rendre ces matières plus difficiles.

Enfin, le traitement à égalité des candidats, par le renvoi systématique au local, est compromis, puisque d'un établissement à un autre, le PLE, projet local d'évaluation, peut être différent. Localement, le développement de multiples stratégies de contournement par nos élèves pour ne pas se soumettre à l'évaluation depuis l'apparition du contrôle continu est un véritable problème.

Nous regrettons cette situation qui, malgré nos efforts d'enseignants, contribue à renforcer les inégalités.